

# Printemps de Bretagne

Une aube de douceur s'éveille sur la lande :  
Le printemps de Bretagne a fleuri les talus.  
Les cloches de Ker-Is l'ont dit jusqu'en Islande  
Aux pâles « En-Allés » qui ne reviendront plus.

Nous aussi qui vivons et qui mourrons loin d'elle,  
Loin de la douce fée aux cheveux de genêt,  
Que notre cœur au moins lui demeure fidèle :  
Renaissions avec elle à l'heure où tout renaît.

Ô printemps de Bretagne, enchantement du monde !  
Sourire virginal de la terre et des eaux !  
C'est comme un miel épars dans la lumière blonde :  
Viviane éveillée a repris ses fuseaux.

File, file l'argent des aubes aprilines !  
File pour les landiers ta quenouille d'or fin !  
De tes rubis. Charmeuse, habille les collines ;  
Ne fais qu'une émeraude avec la mer sans fin.

C'est assez qu'un reflet pris à tes doigts de flamme,  
Une lueur ravie à ton ciel enchanté,  
Descende jusqu'à nous pour rattacher notre âme  
A l'âme du pays qu'a fleuri ta beauté !

Charles Le Goffic (1863–1932)